

**Communiqué de presse**

Berne, le 4 mai 2026

**NON clair des arts et métiers à l'initiative sur l'alimentation**

**La Chambre suisse des arts et métiers, parlement de l'Union suisse des arts et métiers usam, dit clairement NON à l'initiative sur l'alimentation. Celle-ci aurait des effets néfastes sur les PME, les prix et la sécurité de l'approvisionnement.**

La Chambre suisse des arts et métiers, parlement de l'Union suisse des arts et métiers usam, rejette catégoriquement l'initiative populaire fédérale «Pour une alimentation sûre – grâce au renforcement de la production indigène durable, à davantage de denrées alimentaires végétales et à une eau potable propre (initiative sur l'alimentation)». Du point de vue des arts et métiers, cette initiative entraîne des risques économiques considérables.

L'une des principales critiques formulées à l'encontre de l'initiative porte sur la forte ingérence de l'État dans des mécanismes de marché qui fonctionnent. L'initiative prévoit une réglementation de grande ampleur tout au long de la chaîne de valeur, ce qui entraînerait pour les PME des charges administratives supplémentaires, une augmentation de la bureaucratie et une restriction de la liberté entrepreneuriale.

À cela s'ajoute une forte pression pour s'adapter, dans des délais très courts. La transformation du système alimentaire exigée par l'initiative impliquerait des investissements conséquents, tandis que les installations existantes – en particulier dans la production animale et la transformation – perdraient de leur valeur. De nombreuses PME ne pourraient pas amortir leurs investissements antérieurs.

**Hausse des prix des denrées alimentaires: une charge supplémentaire pour les PME**

Un autre point central d'achoppement concerne l'évolution des coûts. En raison d'exigences de production plus strictes, de possibles restrictions à l'importation et d'interventions réglementaires, il faut s'attendre à une hausse des prix des denrées alimentaires – qui pèsera non seulement sur les consommateurs, mais aura également un impact négatif sur de nombreuses PME, en particulier dans le commerce de détail, la restauration et les branches en amont et en aval. La baisse du pouvoir d'achat peut freiner la demande et aggraver encore la situation économique.

«L'initiative méconnaît les réalités économiques et fait en particulier peser une charge excessive sur nos PME», relève le président de l'usam, Fabio Regazzi. «Plutôt que des interventions motivées par des considérations idéologiques, il faut des solutions pragmatiques qui tiennent compte à la fois de la sécurité de l'approvisionnement, de la compétitivité et de la liberté d'entreprise.»

**Renseignements complémentaires**

**Fabio Regazzi**, président, portable 079 253 12 74

**Urs Furrer**, directeur, portable 079 215 81 30

Plus grande organisation faîtière de l'économie suisse, l'Union suisse des arts et métiers usam représente plus de 230 associations et plus de 600 000 PME, soit 99,8% des entreprises de notre pays. La plus grande organisation faîtière de l'économie suisse s'engage sans répit pour l'aménagement d'un environnement économique et politique favorable au développement des petites et moyennes entreprises.